# Les problèmes de l'écile primaire tels que les vivent les familles

Autor(en): **Annen, Gilbert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bildungsforschung und Bildungspraxis : schweizerische Zeitschrift für Erziehungswissenschaft = Éducation et recherche : revue suisse des sciences de l'éducation = Educazione e ricerca : rivista svizzera di scienze dell'educazione**

Band (Jahr): **2 (1980)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-786066

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# Les problèmes de l'école primaire tels que les vivent les familles

Gilbert Annen

## 1. Introduction

Il est nécessaire de préciser, en préambule, que les problèmes dont il est fait mention dans cet exposé ne sont pas forcément vécus tous et en même temps par la totalité des familles. Il s'agit pourtant de problèmes quotidiens pour un très grand nombre d'entre elles, vivant dans des conditions modestes ou moyennes et issues du milieu populaire.

Depuis 1973, le Mouvement populaire des familles a entamé une large réflexion suite aux innombrables problèmes que posait l'école primaire, à ses membres et au milieu populaire en général. La première étape de cette réflexion a permis de dresser un constat de l'école actuelle et a fait l'objet d'une publication sous la forme d'un livre sorti en 1978 sous le titre: *L'Ecole en question.* Cette réflexion a permis de constater, d'autre part, que les problèmes rencontrés se retrouvent, avec plus ou moins d'acuité, dans l'ensemble des cantons romands.

Voici donc en résumé l'essentiel de ces problèmes regroupés sous deux volets: *La relation avec l'école* et *le devenir des enfants.*

## 2. La relation avec l'école

L'école est une institution fermée, coupée de la vie quotidienne du quartier ou du village, donc très distante de la famille; une institution dans laquelle les parents n'ont rien à dire; une institution à laquelle, pourtant, ils doivent confier leurs enfants.

Les informations qui leur sont données sur les objectifs de l'école et les méthodes employées sont loin d'être suffisantes. Elles ne leur permettent pas de connaître le pourquoi de certaines décisions, de certaines transformations et, surtout, ne leur permettent pas d'y adhérer. De ce fait les parents ne peuvent ni soutenir un changement, ni apporter la sécurité nécessaire à l'enfant en complémentarité avec l'école.

Une école fermée, des parents non consultés, pas associés, comment peut-on être à l'aise et collaborer? Cela se répercute immanquablement et directement sur les relations avec l'enseignant.

Ces relations avec l'enseignant sont, dans la grande majorité des cas, très difficiles. Une crainte réciproque caractérise en général ces contacts. Ceux-ci d'ailleurs n'existent souvent que s'il y a un problème plus ou moins important. Lors de ces contacts, pour les enseignants comme souvent pour les parents, le problème vient pratiquement toujours de l'enfant, éventuellement de la famille, mais jamais de l'école.

L'enseignant semble très mal préparé à ce contact avec les parents, l'aborde sur la défensive et relève les côtés négatifs de l'enfant. Les parents, peu en confiance, appréhendent ces contacts, les abordent en état d'infériorité et se sentent coupables de tout ce qui ne va pas.

Les réunions de parents, lorsqu'elles existent, sont surtout des séances d'information et sont organisées d'une manière très scolaire. C'est l'enseignant qui parle, les parents sont assis à la place des enfants.

Tous ces éléments font que, même lorsque des enseignants sont prêts à rejoindre les parents, ces derniers sont encore réticents. Lorsque des parents sont prêts à rejoindre les enseignants, ce sont eux qui se méfient.

## 3. Le devenir des enfants

Cette distance de l'école, par rapport à la famille et à la réalité quotidienne exprimée dans un premier temps, se répercute et se retrouve dans l'ensemble du domaine scolaire et pose pour les familles d'autres problèmes.

Dans son cadre et dans son esprit, l'école primaire, malgré les tentatives, ne respecte pas la personnalité de l'enfant. Elle ne tient pas compte des différences. Différences de rythme et d'évolution, d'affectivité et de caractère, de nationalité et de milieu d'origine, etc...

L'acquisition du programme de connaissances se fait dans un climat peu favorable où l'enfant travaille plus par crainte que par désir d'apprendre. Crainte de l'enseignant, des punitions, des notes, des examens etc.... L'école ne permet ainsi pas à l'enfant de découvrir ses valeurs propres et tue en lui créativité et épanouissement.
Les connaissances transmises, leur choix, leur importance et la manière dont elles sont inculquées contribuent à cette situation. Beaucoup trop d'importance est donnée au caractère «académique ou livresque». Elles ne sont pas utilisées comme moyen de communiquer, de se situer et de comprendre le monde environnant. On fait du français, des maths, même de la poésie, mais ces connaissances sont coupées des besoins réels de l'enfant. Elles sont données en fonction d'un programme visant des études longues et supérieures.
Ce genre de connaissances, la manière de les transmettre, la façon de les valoriser et surtout de les «sanctionner», engendrent une sélection par l'échec qui marque l'enfant dans le plus profond de lui-même. Pour nous parents c'est un problème très important.
Ce problème est d'autant plus important que nous réalisons, dans les faits, que ce système aboutit à une sélection sociale qui ne donne pas les mêmes chances à chaque enfant de se réaliser et de se situer dans la vie.